BCE 2017
Banque de langues ELVi
ESPAGNOL LV2

- **Le barème**

Composée de deux questions notées sur 10 points chacune, l'expression écrite est notée sur 20 (et divisée par deux à la fin, car l'épreuve de traduction est notée sur 20 également).
Le contenu est noté sur 4 pour chacune des deux questions d'expression écrite.
La forme (qualité langagière) est notée sur 6 pour chacune des deux questions d'expression écrite.

- **Le texte**

Cette année, le sujet de l'article publié dans le journal espagnol « Cinco Días » le 04/10/2016 était celui de la paix en Colombie : « Colombia, el precio de la paz », écrit par Carlos Prado.

- **Les questions**

Les candidats devaient répondre aux deux questions posées, en environ 200 mots par question.

Le nombre de mots

Nous voulons mettre en garde les candidats sur le remplissage systématique pour arriver au nombre de mots demandés. Lorsqu'il y a abus d'un même terme dans une même question, le comptage de mots ne se fait pas de la même manière, bien entendu. Nous ne pouvons pas compter les 9 fois de « acuerdo de paz », 11 fois de « gran cambio », 7 fois de « América Latina » et 6 fois de « Colombia » cités dans une même copie et dans la même question comme 69 mots. Le candidat doit faire des efforts dans ses tournures de phrase et dans l'emploi du lexique, et essayer d'utiliser un maximum de synonymes.

Les questions ne doivent pas être reprises dans les réponses.

Il y a beaucoup trop d'éléments superflus. Voici quelques exemples :

- énumération systématique de chaque paragraphe –*de hecho, a continuación, por añadidura, allende de eso, más allá de eso,* relevé dans la même copie-
- une expression de l'opinion redoublée –*para mí, pienso que*-
- des expressions désuètes –*no se ganó Zamora en una hora*- ou dont le registre ne correspond pas à une épreuve écrite –*borrón y cuenta nueva, echar las campanas al vuelo*-, etc.

Tout cela n'apporte rien à la communication, qui doit être précise et non réitérative.

Le contenu

La première question

« ¿Cuál es el precio de la paz en Colombia, según el autor? ». Cette question permet de savoir si le candidat a bien compris le texte.

Pour les moins bonnes copies, concernant cette question de compréhension, nous avons trouvé de la paraphrase, du plagiat, des flottements méthodologiques (citations, introduction, conclusion, alors qu'il ne faut pas y glisser de commentaires personnels ni d'éléments extérieurs).

Les meilleurs candidats ont su restituer le contenu du texte sans aucun rajout ni avis personnel. Voici des pistes attendues pour la compréhension du texte proposé :

- *Falta de inversión para el desarrollo de sectores públicos, como la educación y la sanidad, pues el dinero público se ha invertido durante 50 años en el sector militar y en el de la seguridad. El no invertir en sectores sociales clave reduce la captación de inversión extranjera.*
- *Descontento de la población por la forma en que se desarrolló la votación (el gobierno tuvo que controlar algunas libertades para garantizar la paz, como no votar en blanco, prohibición a los medios públicos de la defensa del no, reducción del umbral del plebiscito del 50 al 13%).*
- *El precio de la paz es importante, pero merece la pena pagarlo por todas las oportunidades que ofrece la reconciliación.*
- *No es seguro que la paz pueda mejorar de manera cierta la situación del país en lo que va de la captación de inversión extranjera o de desarrollo de los niveles de vida. Pero la única manera de ganar el futuro es el diálogo.*
- *Colombia tiene más que ganar que perder apostando por la paz. De eso, Santos está al corriente y el autor lo admira por ello.*

La deuxième question

« ¿Piensa usted que el camino hacia la paz en Colombia es un signo de cambio en América Latina? Justifique con ejemplos ». Cette question est destinée à évaluer les connaissances des candidats.

Les meilleures copies ont été celles des candidats qui ont conduit une argumentation bien menée (démarche analytique et pas « cumulative », sans réduire l'expression à un catalogue de noms de pays et de leur président), informée (références précises, contextualisées et problématisées), et rédigée dans une langue soignée (peu de fautes de langue, lexique précis, maîtrise de la grammaire et de la conjugaison).

Les meilleures copies ont montré une bonne connaissance du monde géopolitique et de l'évolution des pays d'Amérique latine. Une tendance à l'énumération (pays, présidents, scandales…), sans problématiser ou analyser, des lacunes lexicales et grammaticales importantes et une conjugaison à revoir ont distingué les plus mauvaises copies.

Les correcteurs attendaient des candidats qu'ils soient capables de répondre à cette question numéro 2 en abordant au moins trois des aspects suivants :

- *¿Es posible la paz después de más de cincuenta años de guerra civil?*
- *Los partidarios de la paz, ¿quiénes son? Argumentos*
- *Argumentos a favor y en contra del referéndum*
- *Un nuevo proceso de paz con el Ejército de Liberación Nacional*

- *JM. Santos, Premio Nobel de la Paz*
- *Paz y crecimiento économico*
- *Colombia, apuesta de las inversiones españolas*
- *Colombia, dinamismo económico con la Alianza del Pacífico, liderazgo*
- *Menos violencia e inseguridad; el ejemplo de Medellín*
- *Mario Vargas Llosa, apela a votar «Sí»*
- *Tras los acuerdos de paz, otra lucha para los indígenas*
- *Para qué sirve firmar la paz : «La paz no se hace para que haya una justicia plena y completa. La paz se hace para olvidar el dolor pasado, para disminuir el dolor presente y para prevenir el dolor futuro.»*

Idéalement, le candidat devait commencer par traiter la première partie de la question, *"el camino hacia la paz"* en définissant quel a été ce chemin, ses différentes étapes (les difficultés, les conflits, les négociations, les accords, les signatures, le référendum du 2 octobre, la position de Santos, le besoin d'établir un dialogue, etc.).

Ensuite, dans la deuxième partie de la question, *"signo de cambio"*, le candidat pouvait donner des exemples du passage d'un continent où règne la violence (*maras, narcotráfico, carteles, actividades ilícitas, corrupción, secuestros,* etc.), comme le Mexique ou El Salvador -pays dans lesquels la société et l'économie ont du mal à progresser sans paix- à un continent plus apaisé (*ciudades gemelas en la frontera EEUU-México, unir las fuerzas, democracia, progresos sociales y económicos,* etc.).

Voici quelques exemples de réponses pertinentes données par les candidats :

- *Maneras de calmar las tensiones pasadas, movimientos de paz.*
- *Cambio económico importante en Cuba (inversiones extranjeras, deshielo, comercio con EEUU).*
- *Venezuela lucha por la paz y por una situación política más estable.*
- *Colombia y su camino hacia la paz da ejemplo a otros países violentos como El Salvador o México.*
- *La paz, clave del cambio. No hay desarrollo sin paz. Ejemplos.*
- *Cambios: «Ni una más» (Argentina) reivindica el cambio.*
- *Costa Rica: cambio en marcha con el desarrollo verde.*
- *Económico: alianzas, tratados comerciales.*
- *La falta de democracia engendra violencia y corrupción (ejemplos de países y casos de corrupción, como el de Oderbretch en Perú).*
- *La inflación (energía en Argentina; gasóleo en México).*
- *La elección de Trump pone en tela de juicio el cambio (muro, etc.)*
- *Lo que esta cambiando es ante todo la actitud de los pueblos hacia sus gobiernos. El caso colombiano revela muy bien el interés que tienen los pueblos por la política y ante todo su voluntad de participar.*
- *Podemos preguntarnos cómo un proceso que no respeta la democracia puede ser beneficioso al continente.*
- *Las luchas armadas son caducas. Para cambiar las cosas, lo que funciona (y las FARC lo han entendido muy bien) es entrar en el panorama político del país. Solo con eso se pueden cambiar realmente las cosas en el país. Esa idea de que la lucha armada ya no es una solucion se refuerza con la muerte de símbolos de movimientos de lucha, como Hugo Chávez o Fidel Castro, en 2017.*

- *La paz cambia la situación, pues las empresas de América Latina pueden ahora instalarse en Colombia sin el riesgo de las FARC. Además, Colombia forma parte de los CIVETS, países con fuerte potencial.*
- *Las situaciones de los países de América Latina son tan diferentes que es difícil decir si es realmente un signo de cambio; Venezuela y Cuba no tienen los mismos problemas que Colombia.*
- *No pienso que la paz en Colombia sea un signo de cambio. No porque las guerrillas se acaban. Las guerrillas marxistas ya supieron integrarse a la sociedad civil, por ejemplo en Nicaragua el frente sandinista dirige el país. Otro ejemplo, el antiguo presidente de Uruguay era un guerrillero.*

La forme

Concernant la langue, l'abus d'expressions toutes faites, souvent mal utilisées, nuit gravement à la qualité de l'expression, la vidant de sens et la rendant superficielle et incompréhensible.

La première question

Pour rappel : « ¿Cuál es el precio de la paz en Colombia, según el autor? ».

Quelques candidats ont confondu *precio* et *premio* : *Según el autor, hay un precio de la paz y Colombia no podía obtener este precio.* Nous avons beaucoup de mal à imaginer que les candidats puissent ne pas connaître des termes aussi basiques et fréquents cette année dans la presse.

Outre leur méconnaissance du lexique d'usage, les candidats sont souvent inattentifs, ne se relisent pas, et changent le genre de mots. Exemple : le terme «paz», (9 fois cite dans le texte, le titre et les questions) –déjà dans le titre et la question, pour commencer- est transformé au masculin dans beaucoup trop de cas, et devient «el paz»…, provocant les fautes d'accord qui s'en suivent.

Dans l'ordre de mots qui composent la question numéro 1, nous trouvons en troisième position « Colombia », terme qui apparaît également 9 fois dans le texte proposé. Pourtant, un nombre trop élevé de candidats parlent de « Columbia » et des « columbianos » (adjectif pourtant 3 fois présent dans le texte proposé).

Comment est-il possible que les candidats ne fassent pas attention à ces 3 termes piliers de leur épreuve ? Prendraient-ils l'exercice à la légère ?

Les candidats ne pouvaient pas aborder le processus de paix en Colombie sans parler des FARC. Certains candidats ont pris des risques en voulant développer l'acronyme et nous avons pu constater qu'il n'est pas toujours maîtrisé (*Fuerzas Revolucionadas de Columbia*).

La deuxième question

Pour rappel : « ¿Piensa usted que el camino hacia la paz en Colombia es un signo de cambio en América Latina? Justifique con ejemplos ».

Quelques candidats ont confondu *hacia* et *hasta* : *el camino hasta la paz…*

Grande confusion avec les noms propres :

- Soit ils sont transformés :

- Carlos Prado, l'auteur de l'article, devient *Carlos Padres-Prados-Parado-Prade*
- M. Fernanda González (professeur de la Sorbonne citée dans le texte) devient *Fernando González* et l'auteur du texte.
- *Juan Manuelle Santo*
- *Michel Bachelet*
- *El Sentido luminoso en Perú…*
- *La FARC / Los FARC*
- *Salvador, Estado Unidos, Colombiana (el precio para Colombiana es inaccesible)*

- Soit mal accentués

- *Chavéz / Júan / Madúro / Mexicó…*

- Soit transférés dans un autre pays

- *La muerte del líder mexicano Fidel Castro…*
- *Boliviera fue una dictadura con Chávez*
- *Nicolas Morano en Venezuela*
- *El Cuba de Franco*
- *El Bolivia de Nicolas Maduro*

- Soit réduits à un acronyme

- *AML / AL*
- *JMS / JM*

Lorsque les candidats donnent des références pour étayer une argumentation, le prénom et le nom de la personne doivent être clairement écrits, et en entier, pour éviter toute confusion.

Abus d'éléments d'énumération, très souvent incorrects, qui rendent le langage artificiel

- *En primera estancia / En segunda estancia*
- *De hecho / A continuacion / Por añadidura / Allende de eso / Más allá de eso* (repéré sur la même copie, comme dit plus haut)
- *Para matizar / Por más señas / A las claras*
- *De buenas a primeras / Al fin y al cabo* (nous voudrions attirer l'attention sur le fait que l'emploi de ces formules à titre d'introduction et de conclusion est tout à fait incorrect. Nous constatons qu'elles se généralisent ces dernières années).
- *Por fin* n'est pas employé à bon escient non plus, car il n'indique pas une dernière étape.
- *En un primer / segundo tiempo* n'est pas espagnol.
- *Primerísimamente* (serait-ce *ultimísimamente* l'adverbe qui va avec… ?)

De même pour les expressions artificielles, désuètes, mal employées ou hors contexte

- *Tanto más cuanto que*
- *En efecto*
- *Con eso*
- *Lisa y llanamente (traduction un peu forcée de « purement et simplement »)*
- *Pasar la página*

- *Por si no fuera poco*
- *A todas luces*
- *Tomar cartas en el asunto*

Les barbarismes lexicaux et verbaux sont omniprésents, une fois de plus. Nous n'en citerons que quelques-uns :

- invertadores, stopar, miedad, pobredad, sufrecimiento, la apuerta/abierta de Colombia al mundo, suporteres, defendedores, ha morrido, deciria, contribuyaba, fueraba, conozcó, conduzcó, dijió, la poblacion fue divisada, abrida, los progresos echos en Colombia, el busco del consenso, incapable, posado (puesto !), la guerra ha costó mucho a Colombia, se oponieron,

Autres fautes

- *El hecho que*
- *Desarollo/desarollar/occurir/*
- *Depiende*
- *Guerillero / guerrila*
- *Acarear*
- Buscar / Encontrar (confusion éternelle)

Anglicismes

Los inhabitantes de Colombia

El cambio colombiano puede ser el miror…

IMPORTANT

Vous pouvez toujours vous référer au rapport des correcteurs 2016 pour avoir une liste de fautes de langue plus exhaustive, les fautes de l'année dernière étant toujours –hélas- d'actualité.

Conseils aux futurs candidats pour l'expression écrite

Nous insistons toujours sur les mêmes conseils :

Pour la préparation de l'épreuve

- Lire les rapports du jury des années précédentes.
- Bien réviser la conjugaison, la grammaire et le vocabulaire (y compris celui de la vie quotidienne).
- Une fois de plus, nous insistons sur l'importance de maîtriser les compétences de base (niveau A1), afin d'assurer la maîtrise de la langue et de pouvoir construire des propos intelligibles. Quelques exemples incontournables : la famille et les liens de parenté, les couleurs, les chiffres, l'expression de l'âge, les moyens de transport, les noms des pays et les adjectifs de nationalité, les jours, les mois, les loisirs, le climat, les saisons, la maison, l'école, l'alphabet, la description physique, le supermarché, la nourriture, le restaurant, l'heure, le caractère et les goûts, les loisirs, la durée.
- Se familiariser avec les sigles hispaniques du monde politique et économique, éléments clés pour la compréhension d'un texte.

- Apprendre à utiliser des synonymes ou des périphrases pour éviter l'excès de répétitions.
- Se tenir au courant de l'actualité de l'Espagne et de l'Amérique latine.
- Connaître l'historique des situations actuelles.
- Lire des articles d'opinion de sources différentes et analyser la problématique posée.

Le jour de l'épreuve

- Bien lire et/ou écouter les consignes données.
- Respecter les demandes formulées dans les énoncés de chaque question.
- Lire attentivement le texte en repérant les mots clefs, la structure du texte, l'enchaînement des faits rapportés.
- Soigner l'écriture, qui s'avère parfois illisible, en particulier lorsqu'il y a un accent ou lorsqu'on hésite entre deux voyelles. Nous souhaitons attirer l'attention des candidats sur le fait que la présentation soignée et les efforts calligraphiques constituent des marques de respect très appréciées par les correcteurs. Pour commencer, s'assurer que leur stylo ne va pas rendre l'âme pendant l'épreuve.
- Nous rappelons que la première question, dite de compréhension, doit se limiter à une synthèse du texte (pas d'analyse, pas d'avis, pas de paraphrase).
- Dans la deuxième question, le candidat doit faire preuve de connaissances solides sur le sujet et être capable de construire ses propos dans une langue correcte, démunie de barbarismes et tout autre élément qui pourrait constituer une entrave à la compréhension.
- Les candidats sont invités à faire un effort tout particulier sur l'orthographe des termes appartenant aux champs lexicaux de l'économie, de la politique, de la géographie, de la finance. Ce sont des termes qu'ils manipulent beaucoup au cours de leur préparation au concours.
- Ne pas réécrire les questions.
- Eviter les répétitions.
- Ne pas mettre des dates quand on n'en est pas sûr. Mieux vaut expliquer l'événement auquel il est fait référence.
- Eviter les expressions figées (*tanto más cuanto que, en efecto…*), qui rendent la langue artificielle.
- Bien préciser le nombre de mots dans chaque réponse.
- Bien relire son travail avant de le rendre : s'assurer qu'il soit cohérent et logique. Une relecture de la copie est incontournable pour éliminer le maximum de fautes et éviter les répétitions.

- **La conclusion**

Les candidats sont beaucoup mieux préparés à l'épreuve d'expression écrite qu'à celle de traduction, qui laisse vraiment à désirer.

L'épreuve ne faisant pas appel aux mêmes compétences, les deux exercices de traduction sont ceux qui font la différence parmi les candidats, car ils permettent de déterminer la maîtrise de l'espagnol et du français, non négligeables au vu des carrières qui les attendent.